La Bibliothèque de Miguel Abensour

Jean-Marc Huitorel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54065>

DOI : 10.4000/critiquedart.54065

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jean-Marc Huitorel, « La Bibliothèque de Miguel Abensour », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54065> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54065>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

La Bibliothèque de Miguel Abensour

Jean-Marc Huitorel

- 1 Pourquoi recenser ici un ouvrage consacré à la bibliothèque d'un philosophe connu comme penseur de la théorie politique, de l'utopie et de la Révolution et qui, si l'on excepte son intérêt pour l'architecture totalitaire, ne saurait être considéré comme un critique d'art ? La bibliothèque de Miguel Abensour (1938-2017) est pour une large part aujourd'hui déposée à l'université Paris 7-Denis Diderot, là où s'est achevée sa carrière d'enseignant. Les livres qu'il a le plus annotés sont en revanche confiés à l'IMEC. L'ouvrage, conçu par Hubert Tonka, avec des photographies dues à l'artiste Florence Lazar pour certaines, provenant de la succession Abensour pour d'autres, est introduit par Anne Kupiec, ancienne élève de M. Abensour, sociologue des bibliothèques, et David Munnich, philosophe. Leur texte éclaire parfaitement le parti pris éditorial qui consiste à rendre compte de la bibliothèque du penseur au moyen d'un certain nombre d'inventaires dont le principal reste celui des quelques 7 000 livres présents dans son appartement parisien au moment de son décès (et dont le plan figure dans le volume), auquel il convient d'ajouter la liste des revues, celle des « livres fortement annotés », enfin la bibliographie de M. Abensour en tant qu'auteur et éditeur, directeur de collection. Ce texte, qui n'est pas sans rappeler celui, fameux, de Georges Perec, *Notes brèves sur l'art et la manière de ranger ses livres*, s'ouvre et se referme sur un souhait qui semble constituer la justification même de l'ouvrage : « [...] un instrument de travail pour tous ceux intéressés par les écrits et la pensée de Miguel Abensour ainsi que par les thèmes qu'il a étudiés et sur lesquels il a travaillé : l'utopie, la pensée de Marx, l'héroïsme, Saint-Just, la théorie politique... » (p. 11). Toutefois, si nous avons souhaité traiter ce livre singulier dans *Critique d'art*, c'est-à-dire dans une revue qui s'occupe des écrits sur l'art et des archives qui les accompagnent, c'est précisément parce qu'il nous a semblé emblématique de la manière dont un institut d'archives pourrait envisager la question des bibliothèques personnelles, celles des intellectuels, en l'occurrence pour ce qui nous concerne, des critiques d'art dont nous recevons régulièrement la proposition de don. La question du devenir des bibliothèques des critiques d'art est en effet centrale, récurrente et problématique. Elle constitue, avec les archives proprement dites, l'un des éléments fondamentaux de cet objet que nous cherchons à construire et qu'on pourrait désigner comme « un portrait de critique ». Cependant, on se trouve

rapidement confronté à un certain nombre de difficultés dont, hormis celle de nos capacités de stockage, la moindre n'est pas celle des doublons. C'est un obstacle à l'acceptation des dons que ne comprennent pas toujours les ayants droit, persuadés, et souvent à juste titre, de la qualité de l'ensemble proposé. Et l'on se prend à rêver d'un livre aussi beau, aussi intelligent et aussi utile que celui-ci, et quel que soit le domaine d'exercice du donateur, qui remplacerait pour une part non négligeable, en conservant évidemment les vraies raretés, ces volumes et ces rayonnages si imposants et souvent si faciles à trouver par ailleurs.